

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXVI, n° 14.
Bruxelles, avril 1950.

Deel XXVI, n° 14.
Brussel, April 1950.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES COLEOPTERES LAMELLICORNES
DE LA FAUNE BELGE,

par André JANSSENS (Bruxelles).

II. — Les *Hopliinæ* de la Belgique.

Sous-famille HOPLIINÆ.

LACORDAIRE, 1856, Gen. Col., III, p. 174. (*Hoplides*).

REITTER, 1902 (1903), Verh. Nat. Ver. Brünn, XLI, p. 108.

DALLA TORRE, 1912, Col. Catal. Scarab. Melol., 45, p. 239
(*Hopliini*).

PÉRINGUEY, 1902, Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, p. 624.

LONGSTAFF, 1906, Trans. Ent. Soc. London, p. 93. (*Hopliinæ*).

Labre très court, ordinairement caché sous le clypéus. Mandibules largement lamelleuses du côté interne. Antenne de 8 à 10 articles (9 ou 10 dans le genre *Hoplia*), à massue toujours de trois articles. Hanches antérieures coniques et saillantes, les postérieures non dilatées en lame au-dessus du premier segment abdominal. Segments ventraux soudés ensemble; le sixième très court, ordinairement plus ou moins caché sous le précédent. Tibias postérieurs sans éperon terminal ou muni d'un seul éperon. Tarses postérieurs terminés par un seul ongle.

Ongles des tarsi antérieurs et médians très inégaux, le plus petit parfois absent.

Larves ayant l'orifice anal anguleux, en V ou en Y, la face ventrale du dernier segment abdominal offrant un raster formé d'épines dispersées.

Cette sous-famille n'est représentée en Europe que par le genre *Hoplia* ILLIGER; la plus grande partie des genres et espèces qu'elle groupe sont originaires d'Afrique du Sud et de Madagascar.

Genre *Hoplia* (1) ILLIGER.

Hoplia ILLIGER, 1803, Mag. Ins., II, p. 226. — LACORDAIRE, 1856, Gen. Col., III, p. 195. — JACQUELIN DU VAL, 1860, Gen. Col. Eur., III, 8, p. 46. — MULSANT et REY, 1871, Hist. Nat. Col. Fr. Lamell., p. 646. — REITTER, 1902 (1903), Verh. Nat. Ver. Brünn, XLI, pp. 108, 111-126. — BEDEL, 1911, Faune Col. Bassin Seine, IV, Scarab., p. 141. — PAULLIAN, 1941, Faune Fr., 38, Col. Scarab., p. 198.

Decamera MULSANT, 1842, Hist. Nat. Col. Fr. Lamell., p. 503.

Biologie. — GOLOVJANKO, Z. S., 1936, Tableaux analytiques de la Faune de l'U. R. S. S., 20, p. 30. — SCHAERFFENBERG, 1941, Zeitschr. f. Pflanzenkr., Univ. Rostock, 51, 1, p. 28 (Larve).

Corps court et épais. Pubescent ou revêtu en partie ou en totalité de squamules colorées, parfois mêlées à la pubescence. Clypéus court, entier ou légèrement échancré à l'avant; arrondi aux angles antérieurs. Labre corné, plus ou moins distinct sous le clypéus, échancré à l'avant. Mandibules rétrécies et recourbées en dedans en un crochet aigu, au-dessus de la membrane interne. Palpes maxillaires assez courts, à dernier article grand et sécuriforme. Antennes de neuf ou dix articles, à massue ovulaire formée de trois feuillets subégaux. Pronotum un peu plus étroit que les élytres. Elytres laissant à découvert le pygidium et l'extrémité du propygidium. Ongles des tarsi très inégaux; l'externe très développé, au moins aussi long que le dernier article des tarsi, souvent fendu et bifide à l'apex; l'interne très réduit, parfois absent. Tibias postérieurs dépourvus d'éperons terminaux.

(1) De ὀπλή griffe, sabot.

♂♂ : Corps plus étroit ; pattes plus robustes, surtout les postérieures ; ongles plus grands. Dessus du corps ordinairement plus densément squamuleux que chez les ♀♀.

♀♀ : Corps plus large ; pattes plus grêles. Dessus du corps de teinte ordinairement plus terne et à revêtement squamuleux ou pileux, moins dense.

Larves. — Mélolonthiformes, subcylindriques, arquées, pourvues de pattes. Fente anale transversale, anguleuse, en V ou en Y. Galea et lacinia des mâchoires, soudées en un seul lobe. Sternite anal muni de soies ou de spinules disposées irrégulièrement et recourbées vers l'arrière à leur extrémité. Ongles antérieurs longs et pointus, les médians très courts et robustes, les postérieurs très petits.

Le genre *Hoplia* ILLIGER comprend plus de deux cents espèces. Il est répandu dans toutes les régions du globe sauf en Australie.

MULSANT (l. c.) a voulu créer le genre *Decamera* pour les *Hoplia* à antennes de dix articles chez les mâles, mais fréquemment de neuf articles seulement chez les femelles ; le genre *Hoplia* ne comprenant plus que les espèces à neuf articles antennaires dans les deux sexes.

Certains auteurs ont maintenu ces coupes, à titre subgénérique, mais il est évident que comme il s'agit de différences sexuelles, les caractères qui les séparent n'ont aucune valeur systématique.

Les *Hoplia* sont souvent, par leur revêtement squamuleux, parés de couleurs à reflets nacrés, du plus bel effet. L'espèce la plus généralement connue et la plus remarquable du genre est l'*Hoplia cœrulea* (DRURY) utilisée en bijouterie pour sa splendide coloration bleue à reflets nacrés ; cette espèce n'habite malheureusement pas nos régions car, en France, elle ne dépasse pas, au Nord, le cours de la Loire.

Les *Hoplia* vivent, à l'état adulte, sur les fleurs, les feuilles et les graminées. Les mâles volent le jour, pour rechercher les femelles cachées sous les feuilles au pied des plantes ou dans le sol.

Genre *Hoplia* ILLIGER.

TABLE DES ESPÈCES.

1. Ongle interne (2), des tarsi antérieurs et médians, petit mais bien visible et écarté de la base du grand ongle externe. Taille plus grande, de 7,5 mm au moins 2.
- Ongle interne, des tarsi antérieurs et médians, très réduit, spiniforme, ne dépassant que de très peu le lobe terminal latéral du dernier article des tarsi et appliqué contre la base du grand ongle externe où il ne se distingue que difficilement ($\times 25$). Taille plus petite, de 7 mm au plus. Pronotum garni de courtes soies jaunâtres, très éparses, caduques, mêlées de squamules opalescentes, caduques également. Ecusson muni de quelques courtes soies squamuleuses. Squamules des élytres et du pygidium soit arrondies, soit sétiformes, caduques, espacées, ne cachant pas les téguments. Elytres d'un brun plus ou moins foncé; sans longue pilosité; pronotum et écusson généralement plus obscurs. Tibias postérieurs garnis de poils fins ($\sigma\sigma$), squamuleux (♀♀). Long.: 5,5-7 mm 1. *H. graminicola* (FABRICIUS).
2. Ongles postérieurs non fendus près de l'apex. Ecusson velu ou squamuleux 3.
- Ongles postérieurs étroitement fendus près de l'apex. Ecusson nu. Pygidium garni de soies assez courtes et de squamules nacrées, courtes et clairsemées, parfois absentes. Pronotum couvert de soies courtes et de squamules clairsemées plus ou moins abondantes mais ne cachant pas de larges surfaces de téguments. Elytres bruns, pronotum plus foncé. Long. : 8-9 mm 2. *H. farinosa* (LINNÉ) (Fig.).
3. Pronotum garni de longues et assez fines soies dressées, entre lesquelles ne se trouvent que de rares squamules allongées, caduques et éparses chez les femelles, entièrement absentes ou à peu près chez les mâles. Elytres garnis de squamules en majorité brunâtres ou grisâtres, écartées, ne couvrant pas complètement les téguments, même partielle-

(2) Cet ongle se trouve en dessous, aux pattes antérieures, quand ces dernières, étant dirigées en avant, l'extrémité des ongles est tournée en dedans; il se trouve au-dessus, aux pattes médianes, celles-ci étant dirigées vers l'arrière et les ongles tournés en dedans.

ment, et mêlées de fines soies éparses. Pygidium garni de squamules nacrées, allongées, spiniformes et écartées. Elytres brun foncé ou noirs (♂♂); brun clair (♀♀).

Long. : 9-11 mm 3. *H. praticola* DUFESCHMID.

- Pronotum garni de soies courtes ou assez courtes, spiniformes sur le disque; sa surface couverte de nombreuses et denses squamules jaunes ou vertes, très serrées. Elytres garnis de squamules denses, serrées, recouvrant la totalité des téguments (♂♂) ou de grandes surfaces (♀♀) et mêlées de quelques soies courtes et épineuses, éparses. Pygidium entièrement couvert de squamules nacrées ou verdâtres, arrondies, très serrées.

Long. : 9-11 mm 4. *H. argentea* (PODA).

1. — *Hoplia graminicola* (FABRICIUS).

Melolontha graminicola FABRICIUS, 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 175.

Melolontha pulverulenta FABRICIUS, 1775, Syst. Ent., p. 39.

Scarabaeus farinosus HERBST (non LINNÉ, 1761), 1790, Nat. Käf, p. 117, pl. 25, f. 3.

Melolontha argentea MARSHAM (non PODA, 1761), 1802, Ent. Brit., I, p. 45.

Hoplia graminicola MULSANT et REY, 1871, Hist. Nat. Col. Fr. Lamell., p. 658. — REITTER, 1902 (1903), Verh. Nat. Ver. Brünn, XLI, p. 123.

Corps oblong-ovale, brun plus ou moins foncé au-dessus; garni de squamules elliptiques, d'un jaune verdâtre, caduques, espacées, ne cachant pas les téguments. Tête marquée de denses ponctuations râpeuses. Clypéus tronqué ou à peine sinué, mais à rebord assez largement relevé à l'avant; presque glabre. Front hérissé de soies roussâtres, grossières, mêlées aux squamules du fond; suture frontale transversale, subrectiligne. Antennes d'un brun rougeâtre, de neuf articles dans les deux sexes, à massue obscurcie. Pronotum à côtés subanguleux, plus large à la base, légèrement relevés en rebord sur leur moitié basale; à angles postérieurs obtus mais assez accusés; déprimé transversalement et parallèlement près de la base, cette dernière non rebordée; garni, surtout latéralement, de squamules

laissant à découvert la tégumentation foncière, et hérissé, surtout sur le disque, de grossières soies roussâtres. Ecusson subogival, garni de quelques soies squamuleuses et parfois de quelques squamules. Elytres subplans dans la région dorsale; marqués chacun d'une forte impression préhumérale; garni de squamules subarrondies ou sétiformes, espacées, caduques, ne cachant pas complètement les téguments; sans longues soies. Propygidium et pygidium garnis de squamules, comme les élytres. Métasternum offrant, entre les hanches médianes et les postérieures, deux callosités sublinéaires obliques et lisses, plus ou moins en relief. Ongle interne, des tarses antérieurs et médians, très réduit, spiniforme et appliqué contre la base du grand ongle. Ongle postérieur fendu. Long. : 5,5-7 mm.

♂♂ : Tibias postérieurs garnis de poils fins.

♀♀ : Tibias postérieurs garnis de poils squamuleux. Elytres et pattes ordinairement de teinte moins obscure que chez les ♂♂.

En juin, dans les herbes.

Belgique : Limbourg : Maeseyck (Ch. SEYDEL, 1921); Liège : Raeren (A. BOVIE, 1921); Hainaut : Anderlues (A. BOVIE, 1921); Flandre orientale : Overmeire (E. ROUSSEAU, VII-1929) (3).

Europe centrale et orientale.

2. — *Hoplia farinosa* (LINNÉ) (Fig.).

Scarabæus farinosus LINNÉ (NON HERBST, 1790), 1761, Fauna Suec., 2, p. 138.

Melolontha argentea FABRICIUS (NON PODA, 1761, nec MARSHAM, 1802), 1775, Syst. Ent., p. 38.

Scarabæus philanthus HERBST (NON FÜESSLY, 1775) 1784, Arch. Ins., IV, p. 17a.

Melolontha squamosa FABRICIUS (NON OLIVIER, 1789), 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 173.

Hoplia graminicola GYLLENHAL (NON FABRICIUS, 1792), 1808, Ins. Suec., I, p. 57.

Decamera pulverulenta MULSANT (NON FABRICIUS, 1775), 1842, Hist. Nat. Col. Fr. Lamell., p. 506.

(3) Nous n'avons pu vérifier l'authenticité de ces captures, les exemplaires cités étant disparus.

Hoplia philanthus MULSANT et REY, 1871, Hist. Nat. Col. Fr. Lamell., p. 650.

Hoplia farinosa REITTER, 1902 (1903), Verh. Nat. Ver. Brünn, XLI, p. 122. — BEDEL, 1911, Faune Col. Bassin Seine, IV, I, Scarab., p. 145. — PAULIAN, 1941, Faune Fr., 38, Col. Scarab., p. 200.

Hoplia farinosa var. *tumulorum* DU BUYSSON, 1906, Miscell. Ent., XIV, p. 7 (♀).

Corps oblong-ovale; brun plus ou moins obscur, ordinairement plus sombre sur la tête, le pronotum et l'écusson; pronotum et élytres garnis de squamules cendrées, peu denses, mélangées de soies courtes et dressées, surtout sur les côtés, ne cachant pas les téguments. Tête entièrement granulo-râpeuse. Clypéus transverse, tronqué ou à peine sinué, mais à rebord assez largement relevé à l'avant; presque glabre. Front hérissé de soies rousses, grossières. Antennes brunes, de dix articles dans les deux sexes. Pronotum à côtés faiblement sinués avant les angles postérieurs qui sont droits et légèrement saillants; ses angles latéraux situés à peu près à égale distance des angles antérieurs et des postérieurs; entièrement couvert d'une dense ponctuation râpeuse; base non rebordée. Ecusson finement chagriné, nu, subparabolique. Elytres subplans dans la région dorsale où ils présentent quelques faibles dépressions; marqués de quelques stries très superficielles; élargis latéralement, après l'épaule; garnis de petites squamules allongées. Pygidium densément et finement rugueux; garni de squamules éparses, et hérissés, vers l'apex, de quelques soies rousses assez longues. Ongle interne des tarses antérieurs et médians, petit mais bien visible. Ongles postérieurs étroitement fendus près de l'apex. Long. : 8-9 mm.

♂♂ : Tarses postérieurs à articles courts et épais, à peu près aussi larges à l'apex que longs. Ongle des tarses postérieurs plus long que le dernier article des tarses; cet article fortement échancré en dedans en son milieu. Pattes noires ou brun foncé.

♀♀ : Tarses postérieurs à articles plus grêles, nettement plus longs que larges à l'apex. Ongle des tarses postérieurs tout au plus aussi long que le dernier article des tarses; cet article faiblement échancré en dedans un peu avant le milieu. Pattes roussâtres.

Dans les dunes, les oseraies et les prairies; souvent sur les *Spiræa* (Reine-des-prés), les Ombellifères ou les Graminées; les mâles volent le matin. Mai-juin.

Toute la Belgique. Toute l'Europe à partir de la Grande-Bretagne et de la Suède méridionale.

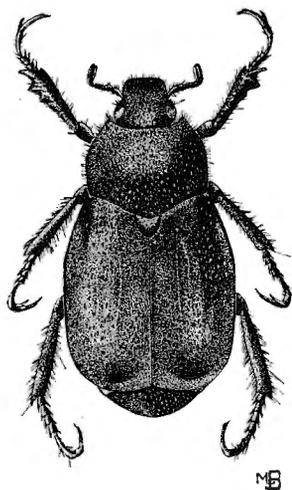


Fig. 1. — *Hoplia farinosa* (LINNÉ) ($\times 5$ env.).

3. — *Hoplia praticola* DUFTSCHMID.

Hoplia praticola DUFTSCHMID, 1805, Fauna Austr., I, p. 180.

— MULSANT, 1842, Hist. Nat. Col. Fr. Lamell., p. 509. —

MULSANT et REY, 1871, Hist. Nat. Col. Fr. Lamell., p. 647.

— BEDEL, 1911, Faune Col. Bassin Seine, IV, I, Scarab., p. 144. — PAULIAN, 1941, Faune Fr., 38, Col. Scarab., p. 199.

Hoplia palustris HEER, 1842, Fauna Col. Helvet., I, p. 544, ♀.

ab. *Hoplia praticola ripicola* MULSANT, 1842, Hist. Nat. Col. Fr. Lamell., p. 509.

Corps ovalaire; noir ou brun foncé, parfois avec les élytres rougeâtres (ab. *ripicola* MULSANT). Clypéus plus ou moins échancré à l'avant; son bord antérieur à peine relevé de chaque

côté, surbaissé au milieu; rugueusement ponctué et hérissé de fines soies livides peu nombreuses. Suture frontale arquée. Front moins grossièrement ponctué que le clypéus; hérissé de soies fauves. Antennes de 10 articles (paraissant parfois de 9 articles chez les ♀♀). Pronotum transverse; ses côtés très faiblement sinueés avant les angles postérieurs qui sont vifs mais obtus et légèrement saillants en arrière; sa base non rebordée; hérissé de poils fauves assez longs; entre lesquels se trouvent des squamules allongées, caduques et éparses, parfois absentes. Ecusson noir ou obscur, parabolique, à bord légèrement relevé sur les côtés; hérissé de quelques soies assez longues et parfois mêlées de squamules. Elytres-subplans dans la région dorsale; longitudinalement déprimés sur le disque; marqués de quelques stries obsolètes; à suture élevée; élargis latéralement après l'épaule; garnis de petites squamules ovales mêlées de soies rousses éparses et obliques. Pygidium noir, finement chagriné, garni de squamules mêlées de longues soies rousses, mi-hérissées. Ongle interne des tarsi antérieurs et médians petit mais bien distinct. Ongle postérieur entier, non fendu près de l'apex. Tibias postérieurs hérissés de longs poils, de tous côtés. Long. : 9-11 mm.

♂♂ : Pronotum sans squamules ou ne présentant que quelques soies squamuliformes près des angles postérieurs. Squamules des élytres très éparses. Elytres brun-foncé ou noirs. Pattes et antennes noires ou obscures. Deuxième article des tarsi postérieurs à peu près aussi large que long.

♀♀ : Pronotum garni de squamules entre la villosité. Squamules des élytres plus nombreuses. Elytres brun clair. Pattes et antennes rousses. Deuxième article des tarsi postérieurs nettement plus long que large.

Dans les régions froides, au bord des cours d'eau; sur les plantes basses, les graminées, les arbustes. Les ♂♂ volent du milieu à la fin de la matinée; surtout vers la fin mai.

Belgique : Namur : Nismes (F. CATELIN, 16-V-1948), 1 ♂.

Espèce citée des Ardennes françaises; de la Forêt de Compiègne; de Lille, d'Alsace et de Rhénanie. Europe centrale, jusqu'en Iran, au Sud jusqu'au Piémont.

4. — *Hoplia argentea* (PODA).

Scarabæus argenteus PODA (non FABRICIUS, 1775, nec MARSHAM, 1802, 1761, Ins. Mus. Graec., p. 20.

Scarabæus philanthus FÜESSLY (non *philanthus* auct.), 1775, Verz. Schweiz. Ins., p. 3.

Hoplia argentea MULSANT, 1842, Hist. Nat. Col. Fr. Lamell., p. 511. — BEDEL, 1911, Faune Col. Bassin Seine, IV, 1, Scarab., p. 144. — PAULIAN, 1941, Faune Fr., 38, Col. Scarab., p. 200.

Hoplia sulphurea DUFOUR, 1843, Exc. Ent. Vallée d'Ossau, p. 64. (*Teste* BEDEL, 1911, l. c.).

Hoplia farinosa ERICHSON (non LINNÉ, 1761), 1847, Nat. Ins. Deutschl., III, p. 710. — MULSANT et REY, 1871, Hist. Nat. Col. Fr. Lamell., p. 655. — PREUDHOMME DE BORRE, 1887, Matér. Faune entom. Prov. Liège, Col. 4^e Cent., p. 42.

Corps ovalaire. Tête noire, garnie de squamules ordinairement blanchâtres ou jaunâtres, mêlées de poils livides, hérissés, laissant plus ou moins apparaître les téguments. Clypéus sinué à l'avant, ses angles antérieurs arrondis; son bord antérieur faiblement mais uniformément relevé. Front hérissé de soies; à suture transverse; toute la tête densément et rugueusement ponctuée. Antennes de neuf articles dans les deux sexes; fauves, à premier article et massue noirs ou rembrunis. Pronotum à angles latéraux accusés et plus rapprochés de la base que des angles antérieurs; ses côtés droits ou à peine sinués sur leur moitié postérieure, plus ou moins étroitement rebordés; les angles postérieurs accusés mais obtus; la base non rebordée; plus ou moins largement revêtu de squamules nacrées, mêlées de soies rousses assez courtes. Ecusson ogival, garni de squamules assez denses, mêlées de courtes soies obliques. Elytres plus ou moins entièrement recouverts de squamules suborbiculaires, contiguës, de couleur variable, généralement d'un vert plus ou moins jaunâtre, mêlées de soies roussâtres hérissées, assez courtes; subplans ou faiblement déprimés dans la région dorsale, plus élevés vers la suture; marqués de quelques stries effacées. Pygidium et dessous du corps noirs ou brunâtres, revêtus de squamules contiguës, argentées, bleuâtres ou verdâtres, mêlées de soies blanchâtres de moyenne longueur, mi-hérissées. Tibias antérieurs ordinairement bidentés en dehors. Ongle

interne des tarsees antérieures et médians bien visible; ongles postérieurs non fendus près de l'apex. Tibias postérieurs hérissés de longs poils seulement sur leur côté interne; les autres côtés hérissés seulement de soies spiniformes. Long. : 9-11 mm.

♂♂ : Squamules des élytres plus serrées. Tarses postérieurs à articles plus courts et plus robustes. Pattes obscures. Tibias antérieurs à troisième dent externe nulle ou effacée.

♀♀ : Squamules des élytres plus espacées. Tarses postérieurs à articles plus grêles. Pattes testacées. Tibias antérieurs tridentés en dehors.

Dans les collines au voisinage des bois et des cours d'eau. Souvent sur les fleurs de l'Eglantier, du Rosier cultivé, ou des Cornouillers (*Cornus sanguinea* LINNÉ et *Cornus mas* LINNÉ). En juin-juillet.

Belgique : Liège : Hestreux (J. MIEDEL), Heusy (Coll. CHA-PUIS); Luxembourg : Lamorteau (L. FRENNET, VI-1911), Torgny (L. FRENNET, VI-1911, V-1920), (R. MAYNÉ, 23-VI-1942).

Toute la France orientale et méridionale; Europe centrale et méridionale.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles.